

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 27

Artikel: La lune et le maréchal Bugeaud
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-185835>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. 50.

Pour l'étranger : 6 fr. 60.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

La lune et le maréchal Bugeaud.

La lune est la compagne de la terre pendant la révolution annuelle de celle-ci autour du soleil. Cet astre, qui n'est pas lumineux par lui-même, nous renvoie, dans une direction perpendiculaire, les rayons lumineux qu'il reçoit du soleil. Il tourne autour de la terre en 29 jours et 12 heures ; c'est ce qui constitue le mois lunaire ou simplement la lunaison. On dit que la lune est *nouvelle* ou en conjonction, quand, placée entre le soleil et la terre, elle nous présente son hémisphère obscur. Après être demeurée ainsi invisible pendant environ trois jours, elle commence à apparaître le quatrième sous la forme d'un croissant, dont l'étendue augmente jusqu'au septième, où la moitié du disque paraît lumineuse, c'est le *premier quartier*. La surface éclairée s'étend graduellement, et le quatorzième jour après sa conjonction, la lune parvenue à la moitié de sa course est dite *pleine lune*. A ce moment la terre est alors placée entre le soleil et la lune. Le disque de celle-ci commence dès lors à décliner, pour rentrer de nouveau en conjonction et recommencer la même série de phases.

La lune a-t-elle une influence sur l'état de l'atmosphère ? Alors qu'elle est nouvelle ou qu'elle change de phase, peut-elle amener la pluie si le temps est beau ou rendre au ciel sa sérénité dans le cas contraire.

Ces questions sont encore très vivement controversées, mais des découvertes récentes effectuées au sein de l'atmosphère ayant fait reconnaître que, par sa force attractive ou attirante, la lune détermine sur les couches atmosphériques des espèces de flux et de reflux, de marées journalières tout-à-fait analogues au flux et au reflux qui font monter les eaux de la mer sur certains rivages, tandis qu'ils baissent sur d'autres, il est permis d'attribuer à la lune une influence sur l'état de l'atmosphère, influence qui ne sera bien déterminée qu'après une longue série d'observations.

Le sentiment populaire n'avait, du reste, pas attendu les travaux des savants pour reconnaître à la lune un rôle dans les phénomènes de la pluie et du beau temps.

Au seizième siècle on disait :

Au cinq de la lune on verra
Quel temps tout le mois donnera.

La lune est périlleuse au cinq,
Au quatre, six, huit et vingt.

et comme pronostic du temps prochain, on ajoutait :

La lune pasle fait la pluye,
L'argentine temps clair et la rougeâtre vent.

et enfin :

Quand la lune se fait dans l'eau,
Deux jours après, il fait beau.

Alors qu'il n'était que simple capitaine, le maréchal Bugeaud, dont le nom est resté si populaire dans l'armée d'Afrique, découvrit, en Espagne, un manuscrit contenant une règle de prédiction du temps basée sur une série d'observations effectuées sans discontinuité aucune pendant cinquante années. M. Bugeaud vérifia cette règle en Algérie, et sa conviction dans sa justesse s'affirma au point qu'il n'entreprenait plus aucune expédition militaire, aucune opération agricole, sans consulter les données de sa règle météorologique qu'il a formulée ainsi :

Pendant toute la durée d'une lunaison, le temps se comporte *onze fois sur douze* comme il s'est comporté le cinquième jour de cette lune, si le sixième jour le temps est resté le même qu'au cinquième ; et *neuf fois sur douze* comme le quatrième jour, si le sixième ressemble au quatrième.

Autrement dit, il y a onze chances contre une qu'il fera beau pendant toute la lunaison, s'il fait beau les cinquième et sixième jours, et neuf chances contre trois que le temps sera, pendant la lunaison, ce qu'il a été les quatrième et sixième jours.

Le *Voltaire* nous donne ces intéressants détails sur M. Grévy, président de la République française :

« M. Grévy est doué d'une robuste santé, il se lève quand cela lui semble bon et selon le travail qui l'attend. Au sortir du lit, il se précipite sous une douche et s'asperge d'eau froide. Après une forte friction, il boit une tasse de café noir, s'habille et se met au travail. Ce travail consiste dans la lecture du courrier que lui apporte M. Duha-